[Text]

Since we have only five minutes, I do not have very much time. The bona fide fisherman, if he is a lobster fisherman in the east as you mentioned—if he has a poor season, he is not going to make that 40 per cent of the total income necessary to keep the man. I do not know how you arrive at a bona fide fisherman, when a lobsterman perhaps has fished for 10 to 15 years, but has had to supplement that income in many years. I think the percentage guideline is going to impose very serious hardships on people whose livelihood, to a major degree—not in total, has depended upon that season for the lobster fishery. I think we have to have different criteria than the ones which are presently being proposed by the department.

To what degree did the American politicians and fishing representatives participate in the decision-making process? Were the members, the senators as you saw it, privy to the proposals of their negotiators? Did the industry and the politicians in the United States contribute to the positions taken by the negotiators? Please be as brief as you can.

Mr. Hewison: I do not recall them being present, except for this last round. There was a group of Congressmen and a senator present in the discussions, to make sure that the situation did not get out of hand like it did on the east coast. I do not believe they were actually present during the negotiating process, but in the United States there is a much more public process for discussing the agreement and what is going on.

Mr. McCain: They were privy then in your opinion?

Mr. Hewison: There is no doubt that they-

Mr. McCain: They were privy; they knew it step by step, yet—

Mr. Hewison: Yes.

Mr. McCain: —they were not present as the negotiation took place?

• 1050

Mr. Hewison: Yes, I would think so.

Mr. McCain: We certainly did not. Our fishermen did not. And the Chairman and myself and two or three other members in New Brunswick and Nova Scotia are vitally concerned about the unfortunate decline which will emanate from the negotiations we have had.

Your presentation suggests that we guarantee a certain number of salmon or we compensate from the Fraser River. Is that correct—2.1 million or some compensation if they do not catch 2.1 million salmon?

[Translation]

Puisqu'il ne nous reste que cinq minutes, je dirai que le pêcheur de bonne foi, s'il pêche le homard dans l'Est, comme vous l'avez indiqué, et que la saison est mauvaise, ne pourra pas se faire ses 40 p. 100 au point de vue revenu total nécessaire. Je ne sais pas comment vous établissez cette définition du pêcheur de bonne foi quand il y a des pêcheurs de homard qui, peut-être, font ce travail depuis 10 à 15 ans et qui ont été obligés, bien des années, d'avoir un supplément de revenu d'ailleurs. Je crois que ces directives au point de vue pourcentage vont vraiment nuire sérieusement à ces gens qui vivent grandement de cette pêche au homard. Je crois qu'il faudra établir des critères différents de ceux qui sont actuellement proposés par le ministère.

Jusqu'à quel point les politiciens américains et les représentants de l'industrie de la pêche participent-ils à ce processus de prise de décision? Est-ce que les députés, les sénateurs, d'après vous, ont eu quelque chose à dire dans le cas des propositions avancées par leurs négociateurs? Est-ce que ce secteur des pêches et les politiciens américains peuvent dire quelque chose? S'il vous plaît, répondez-moi le plus brièvement possible.

M. Hewison: Je ne me souviens pas d'avoir assisté à ces négociations, sauf dans le cas de la dernière série. Il y avait un groupe de membres du Congrès et un sénateur qui étaient présents lors des discussions, pour s'assurer que la situation reste bien en main et que ce ne soit pas comme dans le cas de la côte est. Je ne crois pas que ces personnalités étaient présentes lorsque les négociations se sont déroulées, mais aux États-Unis, lors des pourparlers en vue d'un accord, le processus est beaucoup plus public qu'au Canada.

M. McCain: Donc, à votre avis, ces personnes connaissaient la situation?

M. Hewison: Il n'y a pas de doute que . . .

M. McCain: Elles connaissaient la situation, étape par étape, et pourtant . . .

M. Hewison: Oui.

M. McCain: ... elles n'étaient pas présentes lorsque la négociation a eu lieu?

M. Hewison: Oui, je le pense.

M. McCain: Nous n'avons pas participé aux négociations. En tout cas, nos pêcheurs n'y ont pas participé, et le président et moi-même, et deux ou trois autres députés du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse sommes touchés au plus haut point par ce malheureux déclin qui résulte de ces négociations.

Votre exposé propose que nous garantissions la pêche d'un certain nombre de saumons, ou quelque chose pour compenser, en provenance de pêches du fleuve Fraser. Est-il exact que si on ne pêche pas 2.1 millions de saumons, il y a une compensation?